

## **Cérémonie remise de décorations**

Mardi 8 février 2011

---

Mesdames, Messieurs les magistrats,  
Madame le chef du service d'insertion et de probation,  
Madame la directrice interrégionale de la PJJ,

Je me réjouis de vous accueillir à la Chancellerie, car j'ai l'honneur de vous remettre les décorations qui viennent reconnaître vos mérites professionnels, et sont aussi un hommage à vos qualités personnelles et votre investissement au service de la Justice.

Je soulignerai que vous êtes les dignes représentants de la richesse et de la diversité des métiers de la Justice : magistrats du parquet, du siège, représentants de la PJJ ou des SPIP, exerçant au sein de l'administration centrale, ou dans les directions et services déconcentrés, vous participez chacun dans votre rôle à l'accomplissement de l'œuvre de Justice.

Cette cérémonie me donne l'occasion de vous remercier pour votre implication de chaque jour, votre esprit d'initiative et votre sens aigu des responsabilités. Vos parcours au sein de notre belle institution témoignent de vos compétences, de votre détermination et de l'importance des missions de chacun d'entrevous pour faire progresser la justice.

**Monsieur procureur général près la Cour d'appel  
d'Orléans, François Feltz,**

Je voudrais tout d'abord saluer la qualité de votre implication depuis plus de trente ans au service de la justice, qui allie rigueur, sens des responsabilités et humanité ; ces hautes qualités professionnelles, mais aussi personnelles, sont essentielles dans l'exercice du métier de magistrat. Vous avez choisi le droit et embrassez tôt la carrière de magistrat, exerçant vos fonctions successives au parquet : depuis votre premier poste comme substitut du procureur de la République de Reims, vous avez eu un parcours exemplaire qui vous a permis de prendre rapidement des fonctions à responsabilités jusqu'à être promu en 2009 procureur général près la Cour d'appel d'Orléans. Vos compétences sont louées par vos pairs et, au sein de votre juridiction, vous savez fédérer les volontés et valoriser le travail de vos collaborateurs.

Vous connaissez bien cette maison : en 1991, vous rejoignez, pour près d'une décennie, l'inspection générale des services judiciaires ; conscient qu'une vigilance toute particulière doit être accordée au bon fonctionnement du service public de la justice, afin de renforcer la confiance du justiciable et assurer la garantie de ses droits.

Cette préoccupation est au cœur de vos actions. Je veux saluer ainsi vos initiatives au service du justiciable, car, vous le savez, l'œuvre de justice suppose plus qu'une connaissance fine du droit, elle implique une écoute et un accompagnement de nos concitoyens les plus en difficulté. Ainsi, comprenant que la lutte contre la délinquance passe aussi par une action sur le contexte social notamment, et alors que vous occupez les fonctions de procureur de la République près le TGI de Poitiers (2000-2005), vous mettez en place des stages de parentalité pour les parents confrontés à la délinquance de leurs enfants mineurs.

Enfin, vous avez une conception ouverte de notre justice, qui, cela est aussi ma conviction, enrichit nos pratiques quotidiennes. Les formations et les coopérations que vous avez menées à l'étranger en témoignent ; vos interventions à l'ENM ont contribué à une transmission d'expérience et d'expertise à vos plus jeunes collègues.

C'est pourquoi en reconnaissance de votre action et votre engagement, au nom de président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, François Feltz, Officier de la légion d'honneur.

**Monsieur le chef du service du casier judiciaire national,  
Philippe Delarbre,**

La justice a été très tôt au cœur de votre engagement professionnel. Après des études de droit à Lyon, Université que j'ai moi-même fréquentée, et à 23 ans seulement vous embrassez la carrière de magistrat. Votre parcours est marqué par un souci toujours renouvelé de diversifier vos compétences et vos missions, pour servir au mieux l'intérêt général et vos concitoyens. Vous débutez au parquet du TGI d'Angers (1987), puis rejoignez, en qualité de juge, le TGI de Rennes (1990).

A Nantes depuis 2002, vous serez d'abord juge d'application des peines, pour un Centre de détention qui comprend pas moins de 430 détenus.

Et, depuis bientôt quatre ans, vous dirigez le service du casier judiciaire national (CJN). Menant une politique ambitieuse de rénovation des outils du CJN, vous faites entrer le service dans l'ère de la modernité. Votre détermination dans la conduite de ces projets permet au Casier de gagner en efficacité, tant pour l'enregistrement que pour la transmission informatiques des données. Ce défi est d'importance lorsque

l'on sait que le Casier reçoit près d'un million de documents par an, et avec le développement de l'interconnexion des casiers judiciaires européens. Une information fiable, fournie quasiment en temps réel, permet à la justice, notamment, d'agir avec discernement et efficacité.

Alors que vous assumez d'importantes responsabilités (270 personnes au CJN), vous vous investissez pleinement dans la vie judiciaire de votre département, présidant le tribunal aux affaires sociales, la Commission départementale d'aide sociale, et la Commission des travailleurs handicapés. Votre conscience sociale, votre implication dans la vie de la Cité, votre sens aigu du service public vous conduisent tout naturellement vers ces instances.

Pour cette implication constante et pour l'ensemble de votre action au sein de l'institution judiciaire, au nom de président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Philippe Delarbre, Chevalier de la légion d'honneur.

**Madame la vice-présidente du TGI de Beauvais, Florence d'Andréa,**

Je veux tout d'abord saluer la richesse de votre parcours, qui commença dans la police, vous exerciez jusqu'en 1995 en qualité de commissaire principal de police, puis à la direction générale de police nationale jusqu'en 1997, date à laquelle vous sollicitez votre intégration à la magistrature, pour le plus grand bénéfice de l'institution judiciaire.

Ces deux aspects de votre carrière sont d'une grande complémentarité, ils vous permettent de mettre vos qualités au service de la République et de vos concitoyens. Votre engagement auprès des plus jeunes, en situation de fragilité, constitue un « fil rouge » de votre parcours : vous avez ainsi travaillé pour l'insertion des jeunes issus de quartiers difficiles, et notamment créé l'école des citoyens ; vous êtes depuis votre premier poste dans la magistrature, juge des enfants, au TGI de Meaux, puis au TGI Senlis, et aujourd'hui Vice-présidente du TGI de Beauvais. Vous avez la conviction qu'au-delà des réponses pénales, nous devons aussi apporter à la délinquance des mineurs des réponses éducatives.

Et je dois dire toute l'importance d'imaginer des dispositifs innovants dans ce domaine.

Votre sens de l'écoute et du dialogue sont loués par vos pairs : c'est une grande qualité et une force aussi dans un métier qui, pour porter pleinement ses fruits, implique humanité et une interaction constante avec les partenaires locaux, les élus, les associations. Je saluerai ici votre participation active à la vie de la Cité, votre implication dans des instances de dialogue et de formation.

Vous le vivez à chaque instant, la justice des mineurs a une forte responsabilité sociale aussi, pour donner à ces jeunes les meilleures chances de se reconstruire.

Pour votre engagement sans relâche au service de la justice, au nom de président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Florence d'Andréa, Chevalier de la légion d'honneur.

**Madame la directrice (direction interrégionale PJJ Grand Ouest), Rosemonde Doignies,**

Vous avez depuis le début de votre carrière (en 1976) porté haut les valeurs éducatives ; vos mérites et votre travail vous ont conduit à occuper les hautes fonctions que vous occupez au sein de la protection judiciaire de la jeunesse. Vous réunissez des qualités rares d'éducatrice et de direction d'équipes, et vos compétences dans ces domaines sont remarquées et reconnues. Vous avez une connaissance fine de la diversité des métiers et des réponses éducatives : vous avez ainsi exercé en milieu ouvert, dans l'hébergement, et vous avez dirigé à compter de 1996 le service éducatif auprès du TGI de Lille.

Proche du terrain, vous faites preuve de grandes qualités d'organisation et de management d'équipes, cadre de la PJJ dans le Nord (2000-2002) et dans l'Eure (2002-2004), vous êtes promue directrice du département du Nord jusqu'à être nommée en 2009 directrice interdépartementale du Grand-Ouest.

Educatrice dans l'âme autant que de métier, vous savez l'importance de disposer d'un socle de connaissances solides dans des domaines où l'action n'est pas toujours simple, auprès de jeunes souvent fragilisés et surtout en devenir.



Vous vous investissez dans la formation, et dirigez entre 1990 et 1996 le centre régional de formation de Nord-Picardie. Cette exigence vous l'avez aussi pour vous-même, ainsi vous menez de front votre carrière et un cursus universitaire en sciences de l'éducation, vous obtenez en 1996 votre DEA. Vous êtes également soucieuse d'apporter votre expérience et votre expertise pour enrichir le débat public, et faire évoluer les moyens et cadres d'action de la PJJ, ainsi vous participez en 2008 aux travaux de la Commission Varinard.

Vous percevez aussi très tôt tout l'intérêt d'une collaboration étroite entre tous les acteurs de la justice des mineurs, dès les années 90 vous travaillez avec l'administration pénitentiaire, à une époque où ce rapprochement suscitait des réticences.

**Pour l'ensemble de votre action au service de la protection judiciaire de la jeunesse, au nom de président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Rosemonde Doignies, Chevalier de la légion d'honneur.**

**Madame le procureur près le TGI de Blois, Dominique Puechmaille,**

Je voudrais souligner que votre parcours est empreint d'une grande cohérence, qui témoigne de toute votre conviction pour porter les valeurs de la magistrature, et de votre investissement et votre détermination au service de la Justice.

Votre riche expérience, vous confère une parfaite et fine connaissance des enjeux, et des exigences liées aux fonctions du parquet ; substitut du procureur de la République (à Laval, 1985, puis Nancy 1988) vous rejoignez Orléans (1992), dans le ressort de cette Cour depuis lors, vos compétences reconnues et appréciées vous conduisent à prendre des postes à responsabilités, jusqu'à être promue en 2008 procureur de la République près le TGI de Blois.

Vous exercez vos fonctions avec enthousiasme dans le souci constant d'une réponse pénale efficace, adaptée et de qualité. Votre sens du dialogue et du travail d'équipe sont un grand atout : vous savez reconnaître et valoriser les compétences de ceux qui travaillent avec vous, et vous conduisez des actions concertées avec les partenaires locaux (élus, associations) ;

consciente que la mobilisation de tous les acteurs de la chaîne pénale est une condition essentielle pour lutter contre la délinquance, assurer la réinsertion des condamnés. Vous assurez depuis de nombreuses années le suivi de l'exécution des peines, et vous accordez une grande importance à cette question dans laquelle vous êtes pleinement investie.

Votre esprit d'initiative vous honore. Je veux saluer ici votre action pour expliquer et mieux faire connaître la justice et ouvrir votre juridiction à nos concitoyens ; leur faire partager votre goût pour l'histoire aussi.

En reconnaissance de votre engagement au service de la Justice, au nom de président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Dominique Puechmaille, Chevalier de la légion d'honneur.

Oserai-je dire, **Monsieur le premier avocat général près la Cour de cassation, Gilbert Azibert**, que vous avez eu plusieurs carrières au service de l'institution judiciaire, qui font toute la richesse de votre brillant parcours.

Dans vos vingt premières années en juridiction, vous accédez rapidement à des fonctions à responsabilité, en reconnaissance de votre haute expertise juridique – vous maîtrisez parfaitement la matière pénale et contribuez au débat doctrinal dans ce domaine – ainsi que de vos grandes qualités de direction. D'abord substitut du procureur de la République (1975-1984), vous rejoignez la Cour de cassation en qualité de conseiller référendaire (1984-1989), puis la Cour d'appel de Versailles (1989-1994) pour prendre ensuite la présidence du TGI de Nîmes (1994-1996).

Vos compétences et votre sens aigu des responsabilités, vous conduisent à prendre, à la Chancellerie, la Direction de l'administration pénitentiaire (1996-1999), à une époque où cette administration amorçait une profonde mutation (programme 4 000, projet pour l'exécution des peines...). Vos capacités pour la conduite de projets d'envergure sont très vite reconnues par vos pairs. Votre incursion en terre bordelaise (2002-2008) l'illustre parfaitement, à la tête de

l'ENM puis du parquet général de la Cour d'appel de Bordeaux : à l'Ecole nationale vous déploierez toutes vos qualités de gestion et de direction pour une meilleure formation des magistrats.

Les fonctions de secrétaire général, que vous occuperez de 2008 à 2010, viennent confirmer votre grande aptitude, et votre goût aussi, pour la direction de projets transversaux : vous prenez ces nouvelles fonctions alors que la justice et le ministère s'engagent dans une rénovation sans précédent. Les réformes de la carte judiciaire, de la gestion des ressources humaines, la mise en œuvre des exigences de la RGPP, sont autant de défis que vous avez su relever.

Aujourd'hui premier avocat général à la Cour de cassation, vous poursuivez ce parcours exceptionnel toujours avec le même sens de la rigueur et une haute conception de la justice, qui honore la magistrature.

En reconnaissance de vos actions et de votre engagement au service de la justice, au nom de président de la République, nous vous faisons, Gilbert Azibert, Commandeur de l'ordre national du Mérite.

**Madame le chef du service pénitentiaire d'insertion de probation, Thérèse Albert,**

Depuis votre entrée dans l'administration pénitentiaire en 1981, en qualité d'assistante sociale, vous avez mené une action sans relâche en faveur de la réinsertion et de la prévention de la récidive. Votre parcours, qui vous a mené à la direction (depuis 2007) du service d'insertion et de probation de Saintes-Bédenac, est empreint des grandes qualités professionnelles et personnelles dont vous avez toujours su faire preuve.

Vous avez mené votre carrière au service de l'intérêt général, avec la préoccupation permanente de définir pour les condamnés un suivi individualisé et adapté tant en milieu fermé, qu'en milieu ouvert.

D'abord affectée au comité de probation et à la maison d'arrêt d'Angoulême, vous rejoignez en 1999 le service d'insertion et de probation de Charente, puis en raison de vos compétences vous intégrez en 2006 le corps des conseillers d'insertion et de probation. Votre envie de parfaire votre expertise, et votre exercice professionnel, vous conduit à entreprendre un Master 2 en droit de l'exécution des peines et droits de l'Homme. Cet effort sera récompensé, vous serez la lauréate en 2007 du concours pour l'accès au corps supérieur.

On l'aura compris, dynamique et volontaire, vous participez très activement à la politique de prévention de la récidive et à la réflexion sur les pratiques professionnelles en matière d'insertion et de probation : vous développez, en Charente, des groupes de parole, convaincue des vertus du dialogue et de la socialisation pour prévenir de nouveaux passages à l'acte ; vous faites de plus partie du groupe de travail sur l'harmonisation des pratiques professionnelles des SPIP.

Faisant preuve d'ouverture et soucieuse de trouver les solutions les plus adaptées pour la réinsertion et l'accomplissement de la peine, conformément aux orientations définies par la Chancellerie, vous encouragez le recours aux aménagements de peine, et au travail d'intérêt général. Je veux souligner toute l'importance de cette action sur le terrain, car l'incarcération n'est pas toujours la réponse la plus utile, ni la plus efficace.

**En reconnaissance de votre action et de votre engagement au service de la justice, au nom de président de la République, nous vous faisons, Thérèse ALBERT, chevalier de l'ordre national du Mérite.**